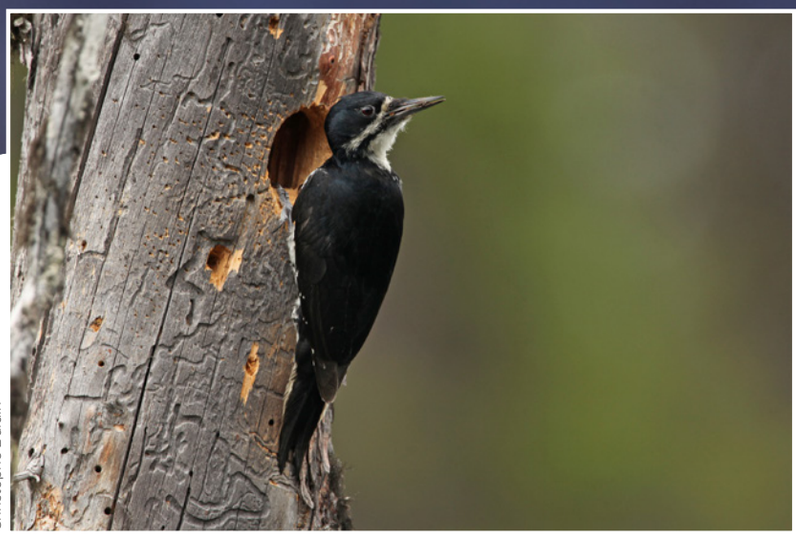
# PIC À DOS NOIR
## Black-backed Woodpecker
*Picoides arcticus*

- NICHEUR RÉSIDENT PEU COMMUN
- AIRE: STABLE?
- EFFECTIFS: TENDANCE INCONNUE



Christophe Buidin

Le Pic à dos noir ne craint pas la désolation: espèce emblématique des forêts ravagées par le feu, il prolifère dans des lieux à première vue inhabitables où bien peu d'autres oiseaux se hasardent à nicher. Sa répartition couvre principalement la Taïga et les Forêts septentrionales du Canada, mais aussi les Montagnes boisées du Nord-Ouest jusqu'en Californie.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Typiquement associé à la forêt boréale, le Pic à dos noir atteint son abondance relative maximale dans la Pessière à mousses et dans certaines portions de la Sapinière à bouleau blanc. Dans la Sapinière et l'Érablière à bouleau jaune, ses présences sont plus éparses, tandis qu'il est très localisé dans l'Érablière à tilleul et totalement absent de l'Érablière à caryer cordiforme. Ce pic fréquente les forêts brûlées, où il se nourrit de larves de longicornes et d'autres insectes xylophages qui pullulent dans les troncs calcinés. Son succès reproducteur est cependant tributaire de l'abondance – éphémère – de ses proies. Nappi et Drapeau (2009) ont en effet constaté que ce succès chutait fortement au cours des trois années suivant un feu. Ces auteurs rapportent d'autre part que la productivité de l'espèce est meilleure dans les secteurs où le feu a touché des forêts matures plutôt que de jeunes peuplements.

Malgré l'affinité du Pic à dos noir pour les forêts brûlées, il importe de souligner que les forêts matures non perturbées par le feu constituent tout de même un habitat important pour la reproduction de l'espèce. Selon Tremblay *et al.* (2015), en raison de leur plus grande superficie à l'échelle des paysages boréaux, les vieilles forêts apporteraient une plus forte contribution à la démographie de l'espèce que les brûlis; elles offrent de surcroît la garantie d'un habitat dont les ressources n'ont pas tôt fait de s'épuiser.

## SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Pic à dos noir a baissé, surtout dans les domaines bioclimatiques de l'est et tout particulièrement dans la péninsule gaspésienne. La carte des indices de nidification permet de constater que l'espèce semble avoir déserté plusieurs parcelles dans les Appalaches et le sud des Laurentides méridionales, ainsi que sur la Haute-Côte-Nord. Il est cependant difficile d'obtenir des données fiables sur la tendance des populations.

## FICHE TECHNIQUE

| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 202 | 442 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 67 | 159 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 81 | 99 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **350** | **700** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **14,2 %** | **17,4 %** |

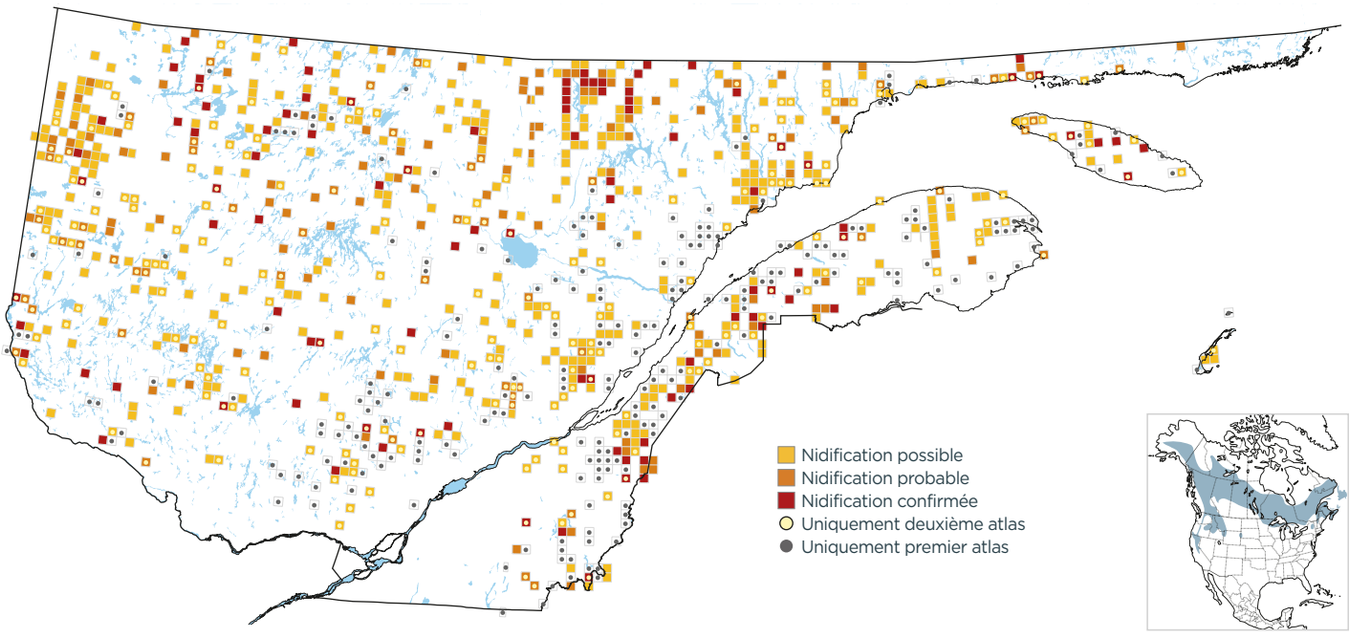
| | | |
|---|---|---|
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 258 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 29-824 |

Le BBS ne permet pas de suivre adéquatement ce pic, en partie parce que le cœur de son aire de nidification échappe largement à ce programme de suivi, mais aussi parce qu'il s'agit d'un oiseau difficile à détecter.

En raison de ses mœurs, le Pic à dos noir compte parmi les espèces d'oiseaux les plus susceptibles d'être affectées par l'exploitation forestière (Imbeau *et al.*, 2001). D'un atlas à l'autre, on a assisté à un recul des peuplements matures dans la forêt boréale, tout particulièrement dans la Pessière à mousses de l'ouest (chapitre 4), situation qui ne s'est sans doute pas améliorée depuis. Par ailleurs, bien que les feux soient encore relativement fréquents dans la forêt boréale canadienne, les intervalles entre ceux-ci se seraient allongés passablement depuis le milieu du XIXe siècle, entre autres en raison des mesures de protection contre les incendies et des changements climatiques (Bergeron *et al.*, 2004a). Le Pic à dos noir doit aussi composer, de nos jours, avec des coupes de récupération dans les brûlis, ce qui le prive d'un habitat de qualité (Nappi *et al.*, 2004). À terme, l'adoption de pratiques visant à agrandir les aires protégées dans les forêts coniférienne matures pourrait contribuer à assurer un avenir meilleur à ce pic boréal.

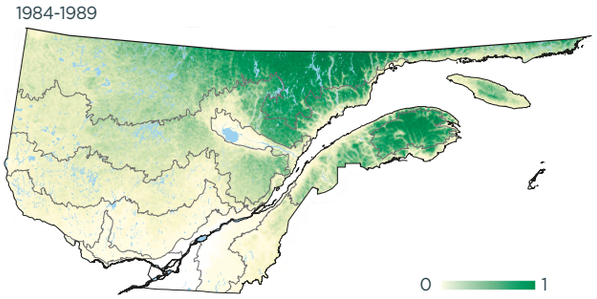
*Samuel Denault*

## INDICES DE NIDIFICATION

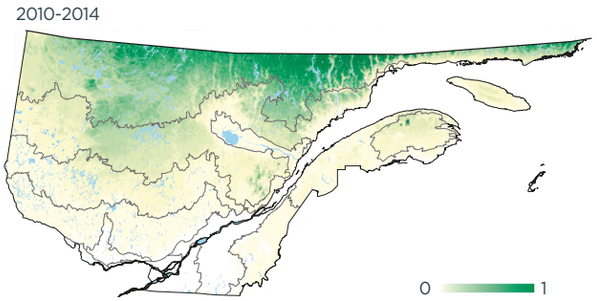



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

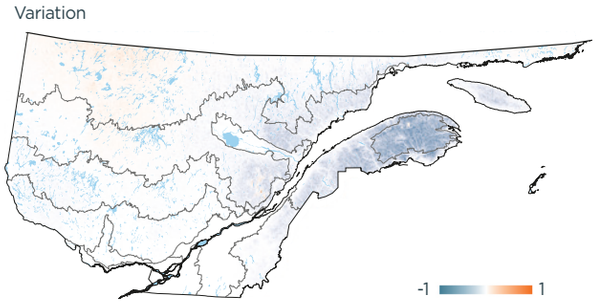
1984-1989



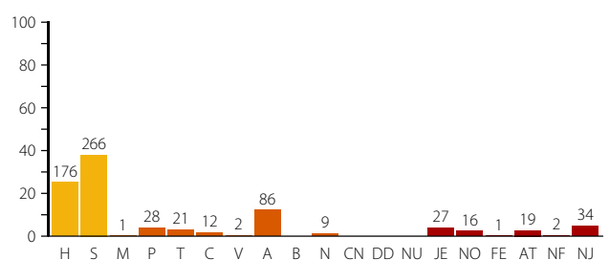

2010-2014



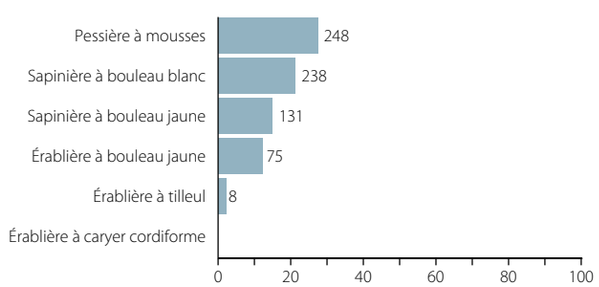

Variation

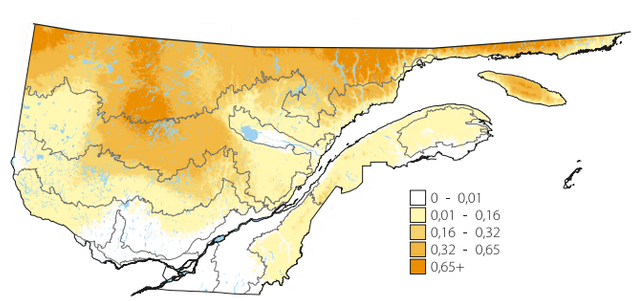



## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)